

pol bury
l'art à bicyclette et
la révolution à cheval



Extrait de la publication



idées/gallimard

COLLECTION IDÉES



VISITE AU SALON

M. MÉLINE. — *C'est tout de même plus attrayant de ce côté-ci, et le public aussi est plus nombreux.*

Pol Bury

L'art
à bicyclette
et la révolution
à cheval

nrf

Gallimard

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris l'U. R. S. S.

© Éditions Gallimard, 1972.

La peinture est un grand amusement. Les couleurs sont agréables à regarder et il est délicieux d'appuyer sur les tubes pour les en faire sortir. Les assortir, quelque grossièrement que ce soit, avec ce que l'on voit, est fascinant et absorbant au plus haut point. Si vous ne l'avez déjà fait, essayez avant de mourir.

... on peint un tableau comme on livrerait batailles et [qu']essayer de peindre un tableau équivaut à essayer de livrer une bataille. Si faire se peut, la peinture est encore plus attachante que l'art de la guerre pratiqué avec bonheur. Mais le principe reste le même.

Winston S. CHURCHILL,
La peinture, mon passe-temps.
(Éditions de la Paix, Paris, 1949.)

Ces textes ont été écrits selon l'humeur, selon le temps. Ils prennent parfois les choses au sérieux, parfois moins. Ils sont surtout une façon hygiénique de réagir à certaines lectures.

Dans le petit monde de l'art, il y a d'un côté les artistes redoutant de contredire ce qu'il est dit d'eux et de leur travail, de l'autre un groupe de maîtres à penser dont quelques-uns, se détachant du peloton, délaissent la toge du juge pour l'œil attentif de l'indicateur de police.

La mitrailleuse culturelle à peine dissimulée sous le manteau, ils fusillent ceux qui vivent en état de péché de consommation : la pureté des autres est leur grand problème.



littérature



philosophie



sciences



sciences humaines



idées actuelles



arts

bury : l'art à bicyclette et la révolution à cheval

Lorsque la Bourse frissonne les Beaux-Arts éternuent, mais il ne faut pas que ça se sache ; des maîtres à penser veillent à la moralité de la façade. Se souvenant de Damoclès ils inventent le non-art.

Pendant ce temps les dames patronnesses de la critique donnent mauvaise conscience aux artistes possesseurs de Rolls-Royce et même à ceux qui n'ont qu'une résidence secondaire, tandis que des révolutionnaires de cimaises secouent le cocotier au nom de la morale.

Utile ou inutile, l'art se porte bien mais son âme fait des vagues.

Extrait de la publication